

2000-2006

PRÉSIDENT – DANIEL DE ANGELIS

2000-2001

« La première année de mon mandat est terminée. Que de choses se sont passées. Il y a eu des moments exaltants et des moments difficiles. Je n'épiloguerai pas sur les moments difficiles, je pense que tout le monde en a parlé et qu'il est temps de voir l'avenir d'un regard neuf. L'année a commencé avec la performance incroyable de Nicolas Gill à Sydney (1). Grâce à lui nous avons pu lancer la Tournée Nicolas Gill qui nous a permis d'avoir une plus grande visibilité dans tous les médias. Plusieurs régions ont pu bénéficier de sa présence et de ses conseils donnés lors des stages aux enfants et aux adultes. Je pense que notre organisation a retiré une leçon de l'engouement des clubs pour les stages. Plusieurs régions ont bénéficié de stages et de cliniques données par certains de nos membres dont Lionel Langlais et Patrick Roberge. La popularité a été tel qu'on nous demande de répéter l'expérience l'année prochaine.

Pour la cinquième fois de notre histoire, nous avons franchi la barre des 7 100 membres. Cette augmentation n'est pas due qu'à un seul facteur : le dynamisme de certains dojo a commencé à s'étendre dans plusieurs régions de notre organisation, le travail des permanents de Judo Québec a donné des résultats supérieurs à toutes attentes et la couverture médiatique qu'a eu notre sport cette année ne sont que quelques-uns des facteurs. Notre santé financière n'a pas été aussi bonne depuis de nombreuses années, nous pouvons maintenant éviter d'utiliser notre marge de crédit. Le Ministère cite les rapports de PSDE et de PSOR que nos permanents ont élaborés à titre d'exemple. Il est à souhaiter que les financements versés à Judo Québec soient supérieurs à ceux que nous avons reçus depuis de nombreuses années. Monsieur Legendre, il est temps de mettre la main dans votre poche pour une organisation que vous jugez professionnelle.

Le Championnat du monde senior, qui se tiendra à Munich en juillet, marquera un moment historique pour le judo québécois. Quatorze des dix-sept membres de la délégation canadienne sont des membres de Judo Québec. Nous pouvons nous enorgueillir du travail effectué à tous les niveaux. Le fruit d'une vision à long terme et de programmes de développement ont permis aux arbitres, aux entraîneurs et aux athlètes d'atteindre un niveau d'excellence inégalé sur la scène nationale et internationale. Au niveau national, nous sommes toujours le chef de file, les résultats des championnats canadiens ne font que confirmer les efforts qui sont déployés dans tous les dojo pour garder et même améliorer nos résultats.

Deux de nos amis nous ont quitté cette année : Jean-Louis et Ben (2). Une fois le choc de leur départ passé, il nous reste des souvenirs agréables et drôles. Mes amis, au revoir et vous resterez dans nos mémoires longtemps.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commissions pour leur aide et leurs opinions judicieuses qui ont facilité mon travail. Un merci particulier à Serge Legault qui ne renouvelle pas son mandat pour passer plus de temps avec sa famille et s'impliquer encore plus dans son club. J'ai assisté à quelques réunions de conseil de zone et j'ai trouvé très enrichissant d'échanger avec vous sur plusieurs sujets qui touchent le judo québécois. J'ai l'intention de répéter l'expérience l'an prochain. En conclusion, une association qui se respecte doit avoir des objectifs. Ces objectifs doivent être le reflet de l'implication et du travail de ses membres. Le dynamisme que nous avons connu

cette année, nous fait voir que l'avenir du judo québécois est en pleine effervescence. Visons pour 2001-2002, 8 000 membres et 600 ceintures noires affiliés ». (Rapport du président)

(1) – Nicolas Gill, médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Sydney.

(2) – Jean-Louis Gourdon, Ben Shimoda.

2001-2002

« Cette année nous a permis d'atteindre de nouveaux sommets, en tant qu'association. Nous avons progressé au niveau du membership, nos résultats de compétition font toujours de Judo Québec le chef de file au niveau national et les différents programmes et tournées démontrent un engouement pour notre sport. Nous avons presque atteint notre but visé, qui était de 8 000 membres et 600 ceintures noires pour l'année 2001-2002. Cette augmentation est le reflet de zones impliquées, de programmes diversifiés mis en place par des permanents dynamiques et aussi par la confiance des directeurs techniques qui affilient leurs membres à notre association.

L'amélioration des subventions reçues du Secrétariat au loisir et au sport, tant au PSOR qu'au PSDE, nous permet de voir l'avenir du judo avec optimisme. Les projets présentés au ministère ont été reçus favorablement, le ministre a porté une oreille attentive à nos demandes que ce soit pour de l'équipement ou pour des projets à vocation particulière. Le budget de fonctionnement de notre association frise le million de dollars, cette augmentation, nous permet de sortir du carcan administratif restreint dans lequel nous étions enfermés et nous permet de développer d'autres facettes de notre sport.

Nos athlètes nous ont encore très bien représentés cette année. Ils ont eu d'excellents résultats aux Jeux de la Francophonie. Ces Jeux furent organisés de main de maître par la population de la région de l'Outaouais et particulièrement le volet judo par nos membres. Nicolas Gill a marqué l'histoire du judo en remportant la victoire au premier tournoi professionnel de judo tenu en Russie. La Coupe des couleurs nous est revenue et ce fut un franc succès, cette expérience sera renouvelée l'an prochain pour satisfaire une clientèle souvent oubliée.

Plusieurs de nos membres ont été honorés cette année et ont fait rejaillir sur Judo Québec une reconnaissance et une fierté tant méritées. Monsieur Raymond Damblant a été intronisé au Panthéon des Sports du Québec à titre de membre-bâtitseur, monsieur Louis Jani a été intronisé au Temple de la renommée de Judo Canada. Madame Céline Darveau, quant à elle, a eu une année exceptionnelle, en plus de remporter le prix du leadership au 29^e gala du prix sportif canadien, elle est en nomination au prix de la femme de mérite 2002 dans la catégorie sports et mieux-être au gala du Y des femmes de Montréal. Rendez-Vous Canada a remporté le premier prix comme événement sportif international à la soirée des lauréats montréalais et monsieur François Piché a été finaliste au gala Sports-Québec comme bénévole de l'année.

Nos permanents travaillent à l'amélioration des services offerts aux membres, aux clubs et aux zones et je tiens à les féliciter. Ils ont mis en ligne un nouveau site web qui se veut plus convivial. Ils ont organisé différentes tournées et stages dans les régions pour aider au développement du judo. Ils ont reçu l'apport financier de partenaires fidèles à notre sport tels la Banque Nationale, Jukado et plusieurs autres. Je remarque que certaines régions n'accueillent pas ces tournées pourtant bien médiatisées et structurées. Il serait souhaitable de s'associer à ces événements pour dynamiser le judo dans tous les coins du Québec.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commissions pour leur aide et leurs opinions judicieuses. Un merci tout particulier à

monsieur Serge A. Piquette pour avoir organisé la rencontre des 4^e dan et plus, ce fut une journée mémorable. Nos objectifs restent les mêmes pour 2002-2003 ; si près du but, nous devons donner cette poussée supplémentaire pour passer les deux caps que nous nous sommes fixés l'an dernier ». (Rapport du président)

2002-2003

« Une autre année s'achève et il me semble que nous nous trouvons dans un tourbillon continu de projets. Judo Québec est toujours chef de file du judo canadien et nous nous démarquons très largement des autres provinces tant par nos résultats en compétition et notre niveau d'arbitrage que par la qualité de nos projets et de notre administration.

Notre membership est en croissance continue et dépasse les objectifs que nous avons fixés à mon arrivée soit 8 000 membres et 600 ceintures noires. Cette réussite, je la dois à des permanents dynamiques et à des zones impliquées ; sans l'appui de tous nos membres, Judo Québec ne réussirait pas à continuer son développement. Bien qu'en début d'année, nous ayons tenu une rencontre de tous les présidents de zones, leur expliquant l'importance de connaître toutes les activités qui se déroulent dans leur zone, certains ont encore de la difficulté à nous remettre leurs rapports. Cette situation est préjudiciable au développement de tout le judo québécois, particulièrement cette année puisque le ministère analyse nos activités pour établir notre financement dans le cadre du PSOR (1).

Je n'énumérerai pas tous les résultats de nos judokas sur les scènes nationale et internationale, je suis sûr que vous suivez leurs résultats sur notre site informatique ou dans les journaux, mais je ne peux passer sous silence, l'incroyable performance de nos jeunes judokas lors des Jeux du Canada. Félicitations à toute l'équipe. Je tiens aussi à féliciter le Dojo de Beauport qui a organisé de main de maître le Kagami Biraki. Cette activité annuelle se veut de plus en plus un incontournable dans la liste des activités auxquelles nous devons assister.

Notre partenariat avec le Secrétariat au loisir et au sport permet à Judo Québec de développer des facettes de notre sport que nous avons délaissées par faute de moyens financiers et humains. En plus de préparer une plus grande percée dans le milieu scolaire avec le projet « Ça bouge après l'école », nous sommes impliqués dans le développement d'un outil promotionnel pour prévenir la violence par le judo et plusieurs autres projets sont aussi en cours. Nous continuons de fournir aux zones un appui important en organisant des tournées, des stages et des cliniques. Ces activités sont dynamisantes pour le développement du judo en région et se veulent un juste retour pour l'apport de nos régions dans l'atteinte de nos objectifs.

Il reste encore beaucoup de travail à accomplir et certaines inquiétudes persistent sur la vision que notre organisation devra adopter particulièrement dans le développement de nos arbitres québécois et pour la progression de nos pratiquants de katas. Une question se pose maintenant sur notre responsabilité en tant que chef de file du judo canadien. Le débalancement entre le judo québécois et le reste du pays met le fonctionnement de Judo Canada en péril. Devons-nous les aider ? Et si oui, de quelle forme devrait être notre aide ? Toutes ces questions se posent et il nous faudra prendre position en tant qu'organisation.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commission pour leur aide et leurs opinions judicieuses. Nous devons bien sûr établir des objectifs pour continuer notre développement. Un objectif me tient particulièrement à cœur et

si notre percée dans le milieu scolaire se déroule comme prévue, nous pourrions réaliser le rêve d'atteindre les **10 000 membres** ». (Rapport du président)

(1) – PSOR : Programme de soutien aux opérations régulières

2003-2004

« Mon deuxième mandat s'achève et je sens toujours cette volonté de vouloir aller de l'avant, de se développer ce qui caractérise notre organisation. Notre vision de 10 000 membres est presque atteinte et ce, grâce à tous les directeurs techniques, les zones, les permanents et les programmes gouvernementaux. Ce succès n'est pas arrivé tout seul, comme tout succès, le travail en a été le moteur et les résultats sont probants. Notre membership a augmenté de 50% en 4 ans et nous sentons encore le désir de continuer sur notre lancée. Dans le but de continuer notre progression et d'établir une vision pour les quatre prochaines années, le Conseil d'administration et les permanents vont produire le plan stratégique de notre association et les comités et commissions se pencheront sur les différents axes retenus. Ce travail nous permettra de tracer les lignes directrices à suivre pour continuer notre progression dans tous les aspects de notre sport.

Je n'épiloguerai pas sur tous les résultats de nos athlètes sur les scènes nationale et internationale. Je pense que nous sommes très conscients de la force de l'équipe du Québec sur les autres provinces, le dernier championnat canadien senior a permis au Québec de remporter 14 des 17 titres nationaux en jeu, et de dominer complètement le tableau des médailles. Je ne passerai quand même pas sous silence les performances incroyables de nos cinq judokas québécois qui nous représenteront aux Jeux olympiques d'Athènes. Il est de plus en plus difficile pour les athlètes canadiens de se qualifier pour les Jeux olympiques en raison des critères exigeants que le Comité olympique canadien ajoute à ceux de la Fédération internationale. Nicolas, Carolyne, Marie-Hélène, Catherine et Amy, au mois d'août, vous aurez l'énergie de 10 000 judokas québécois qui vous encourageront rivaux à leur téléviseur. Il est de plus en plus clair que le développement de nos judokas passe par l'axe nord-sud plutôt qu'est-ouest, nos jeunes judokas ont besoin d'affronter des judokas de haut niveau et ce en grand nombre ce que nous retrouvons difficilement dans les autres provinces. Je tiens à féliciter Donald Ferland pour avoir obtenu son grade d'arbitre international A lors du Championnat panaméricain tenu au Venezuela. Nous parlons souvent du travail de nos athlètes pour atteindre les hauts niveaux de compétition, mais on oublie trop souvent que pour atteindre les mêmes niveaux un arbitre doit lui aussi y consacrer toute une vie.

Nous devons aussi penser à l'avenir, le plan stratégique nous permettra de nous positionner et le partenariat avec le Secrétariat au loisir et au sport nous aidera à accomplir certains projets que nous allons ou avons mis en place. Il restera en fin de semaine de décider quel appui Judo Québec apportera à Judo Canada. Lors de l'AGA, nous devons statuer sur l'aide que nous sommes prêts à donner à notre association nationale. Il est primordial de se pencher sur l'impact que nous aurons sur la survie du judo canadien et par le fait même, notre propre survie à long terme. Mais cette décision nous appartient et devra être prise en fonction de notre réalité, de nos besoins et de notre mission. Dès le début de la saison une rencontre des présidents de zone sera organisée pour permettre aux permanents et aux présidents d'échanger sur les besoins et les réalités régionales et ainsi préparer les tournées, cliniques et stages qui seront offerts l'an prochain.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commissions pour leur aide et leurs opinions judicieuses qui ont facilité mon travail. Merci à nos permanents qui plus souvent qu'autrement en font plus que demandé pour permettre de

donner un service à nos membres de haute qualité. Et, un grand merci à vous tous d'être les acteurs principaux de notre réussite ». (Rapport du président)

2004-2005

Nous venons de terminer une année bien remplie. Le membership est en croissance et nous dépassons une autre fois la barre magique des 10 000 membres. Bien que cet objectif que je m'étais fixé à mon arrivée à la présidence ait été atteint, il reste à le consolider et à le bonifier. Nous avons quand même à analyser notre santé financière. Nos services aux membres coûtent de plus en plus chers et malgré notre dynamisme et notre croissance, notre budget aux opérations régulières a diminué. Pour nous projeter dans le temps, le Conseil d'administration et les comités et commission ont élaboré un plan stratégique. Ce plan d'une durée de quatre ans (2005-2009) devra fournir à notre association des axes de développement en ciblant des objectifs et les moyens de les atteindre. Toute organisation qui veut croître se doit d'être outillée d'un plan à suivre et Judo Québec a une telle volonté.

Notre nouveau partenariat avec Judo Canada en est à ses débuts. Nous avons accepté le plan mudansha, mais nous avons aussi des attentes envers notre association nationale. Le nouveau système informatique sur plate-forme web est à l'essai chez nous et se voudra un outil indispensable qui assurera le lien entre le membre et les autres paliers de l'organisation. Nous sommes à revoir le modèle à long terme du développement de l'athlète. La Commission de développement et le Comité d'excellence se sont penchés sur ce plan et plusieurs d'entre nous ont été invités à une consultation pan-canadienne. En lien avec le plan de développement et l'ajout de services à nos membres, Judo Québec régira la pratique du judo-jujutsu dans la province. Ce nouveau service touche une clientèle qui recherche une approche différente de ce que le judo leur a apporté. Judo Québec offre à ses membres et tout particulièrement à ses directeurs techniques plusieurs stages. Plusieurs en bénéficient, mais une grande majorité se contente de la formation initiale qu'ils ont suivie dans le cadre du PNCE. Une association qui croit à son développement, valorise la formation continue de ses membres, devons-nous en arriver là, je ne sais pas. Il est sûr que nous serons sensibles aux besoins des régions et que nous nous pencherons sur cette problématique.

Je n'épiloguerai pas trop longtemps sur nos résultats lors des diverses compétitions, vous les connaissez autant que moi. Mais, je ne peux passer sous silence la retraite de notre plus grand athlète. Nicolas Gill a porté très haut le drapeau fleurdelisé, il a été un compétiteur incomparable et respecté à travers le monde. Ses valeurs humaines et son charisme ont fait de lui le porte-étendard du judo québécois et il a toujours démontré une grande humilité face à ses exploits. MERCI NICO pour toutes ces années où tu as fait vibrer tous les judokas du Québec et d'ailleurs. Il n'est pas le seul à accrocher son judogi de compétiteur, Jean-François Marceau a aussi décidé de passer à autres choses, lui aussi il a été un de nos grands athlètes. Comme plusieurs, il aura été dans l'ombre de Nicolas, mais on se rappellera encore longtemps sa carrière sportive et l'homme intègre qu'il est. N'oublions pas la performance exceptionnelle de Marie-Hélène Chisholm lors des Jeux olympiques, elle nous a démontré qu'elle fait bien partie de l'élite mondiale (1). Autre bonne nouvelle, l'équipe du Québec a maintenant un commanditaire majeur. LOTTO, compagnie de vêtements sportifs, s'est associée à notre équipe et vous croiserez nos athlètes portant fièrement leurs vêtements. Vous pourrez aussi vous procurer certains vêtements de la collection à la boutique Judo Québec.

Cette année en fut aussi une de bouleversements et de situations pénibles. Les médias ont donné une mauvaise presse au judo. Le Comité d'éthique qui jouait un rôle effacé dans notre association s'est retrouvé au premier plan avec plusieurs dossiers à traiter. Il semble que

plusieurs d'entre nous oublient les valeurs fondamentales du judo, que nos valeurs personnelles dépassent celles de notre sport ou de notre association. Pour cette raison, le Conseil d'administration a entériné une politique sur le harcèlement et va mettre l'emphase sur le code moral du judo. Il est à souhaiter que nous retrouvions notre intégrité et les valeurs qui font du judo bien plus qu'un sport, mais aussi une école de vie.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commissions pour leur aide et leurs opinions judicieuses qui ont facilité mon travail. Merci à nos permanents qui par leur travail et leur dévouement permettent au judo de se développer et qui plus souvent qu'autrement en font plus que demandé pour offrir à nos membres un service de haute qualité. Et, un grand merci à vous tous d'être les acteurs principaux de notre réussite ». (Rapport du président)

(1) – Marie-Hélène Chisholm : 5^e lors des Jeux olympiques

2005-2006

« Mon troisième mandat s'achève et je peux vous dire que ce fut mon mandat le plus pénible. Nous avons eu une augmentation significative de plaintes et plusieurs sentences ont été décernées par le Comité d'éthique. Je me questionne sur notre croissance rapide des dernières années. Nous avons, en six ans, augmenté notre membership de plus de 60 % et avons consolidé notre place de leader du judo canadien. Mais à quel prix ?

Notre croissance a été particulièrement significative au niveau des programmes sportifs. L'équipe du Québec a bénéficié d'une augmentation des subventions du ministère, ce qui a permis à nos athlètes de participer à plus de tournois et aussi à faire un pas de plus vers la professionnalisation du rôle de l'entraîneur. Sur le plan sportif, les judokas québécois ont eu une année remplie de succès, que ce soit sur le plan national ou international, on ne peut qu'être fier d'eux. Nos juniors ont bien fait en Allemagne et au Championnat panaméricain et nos seniors ont cumulé un nombre impressionnant de victoires. Mais, je ne peux passer sous silence deux résultats marquants de cette dernière année. Marie-Hélène Chisholm, avec sa cinquième place au Championnat du monde senior nous a démontré qu'elle fait partie de l'élite mondiale et que nos espoirs de médailles olympiques et mondiales sont réalisables. Et aussi la merveilleuse deuxième place d'Isabel Latulippe au Tournoi de Paris ; quel beau moment elle nous a fait vivre ! J'ai eu la chance d'assister à cet exploit, mais aussi d'apprécier le travail de notre entraîneur national Nicolas Gill. L'avenir me semble florissant pour le judo québécois.

Au plan administratif, nous avons besoin d'une restructuration. Mon partenaire des neuf dernières années, Patrick Vesin, a décidé de quitter son poste de directeur sportif en août. Son professionnalisme, son dévouement et son calme auront contribué à nous le faire apprécier ; il nous manquera assurément. Cette restructuration n'est pas évidente, car une augmentation marquée du membership accroît la tâche administrative et aussi le nombre de demandes de renseignements a suivi la même courbe exponentielle. Il faudra se contrôler, car plusieurs appels pourraient être évités si les personnes prenaient le temps de consulter le site web. Cette augmentation de la charge de travail est lourde à assumer, car le financement des opérations régulières lui se veut déficient. Nous sommes à expérimenter la nouvelle plateforme web qui servira à toutes les associations provinciales. Cette tâche est plus complexe et plus frustrante que prévu, il est encore difficile pour nous d'avoir un système complètement opérationnel. Nous avons encore des problèmes à fusionner notre système antérieur avec le

nouveau produit. Nous espérons que la firme Pragma aura résolu tous les problèmes pour que le judo canadien bénéficie d'un produit convivial et performant.

Je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration et les membres des comités et commissions pour leur aide et leurs opinions judicieuses qui ont facilité mon travail. Merci à nos permanents qui par leur travail et leur dévouement permettent au judo de se développer et qui plus souvent qu'autrement en font plus que demandé pour offrir aux membres un service de haute qualité. Et, un grand merci à vous tous d'être les acteurs principaux de notre réussite ». (Rapport du président)